SECRET DE LA PROS

Marski, vons avez ele unis a ho me deetaient de nature la nous affirei le t'epamis de l'independance pelitique, "il menverilant accural que nous tres vous lisent, nous pouvons dire, sans cramdre de succès est à nos portes

Mais il ne faut pas s'arrêter en aussi he m succès augmente de jour en jour, que le jad'une manière génerale, qu'il « fasse sentin d'uns la sociéte ; et pour cela il ne soffit pas senieur nt due d'indépendance, de simuler l'ardeur mais de ne ment rer le progres, la prospérité d'une ville; d'une pares il faut aussi travailler, et avoir foi en Lavenin; in Leat, village ou notre ville grandisse et devienne prospenotre confiance et croire que ses habitants sont capaldes de rer cette prospérité et cet agrandissement . Il tand des panaisses de le lien que nous habitons, in ses institutions et établissements qu'el qu'ils soient, ni son administration religieuse on municipale, es l hommes en voe qui y font affaires ou y represente l'autorife

Au contraire, si l'on veut que notre ville prenne rang entre villes voisines et soit bien vue des étrangers, ccartons de mois lout esprit de coterie, qui n'aboutit à d'autres resultats que d'entraver la marche du progrès, et de nuire, à l'accomplissement, d'une entreprise locale qui pourrait devenir d'un grand bénéfice. Tout en consultant les moyens que nous avons à notre disposition, ne negligéons rien de ce qui peut établir la bonne réputation de notre ville ; appliquennous à faire valoir son mérite et son avantage, sans pour ceta manque de sincérité. Il n'est presque pas de localité qui n'ait quelque beaute qu'on ne peut trouver ailleurs. Ce sont ces avantages naturels ou artificiels qu'il s'agit de faire valoir anprès des étrangers, -- nous de vrions dire auprès de tout le monde.

Il est une chose essentielle pour aesurer le succès de l'avenu d'une localité : ce sont les bonnes relations qui doivent regner entre tous les citoyens, et la confiance et l'encouragement que mois mois devons les uns aux autres. Faisons faire ce dont nous aveus le soin dans notre localité autant que possible, achetons les marchandes

-- reservation, nos marchands, nos industriels, etc. "Lorsqui nous avons besoin de quelques marchandises qui se trouvent chez nomarchands, ne les faisons pas venu de l'étranger sous le pretextsouvent imaginaire, que nous pouvons ainsi epargner quelques son Sans nous entourer d'un mor de Chine et sans pratique, l'excession restons chez-nous et aidons-nous reciproquement. Nons epar, nous melane sous crovous-hous en faisant venir tella l'étranger, c'est peut-être vrai ; mais aussi nous contribuous à rouner notre marchand, qui offre le même article en vente. La ranne de ce marchand, de cet industriel, de cet honnête ouvrier peut être le commencement de la ruine de plusieurs autres.

Voilà quelques suggestions entre mille dont la mise en pratique aurait un effet très appréciable dans plus d'une localité, et qui, si elles étaient suivies, nous fourniraient l'occasion de pouvou due dans quelques années : nous sommes réjonis du passe, nous nous enogneilles sons du présent, et nous avons foi dans l'avenir.

Songeons-y bien.

ORRESPONDANCE.

Nécrologie

ques ne s'appliquent pas aux corres- nées, oh! c'est alors qu'elle vous né le Saint Habit aux Sœurs Elise

Gest avec chagrin que nons avons botte de manuscrits avec prières de publier.

Je serais heureux de pouvoir donner salisfaction à tous les correspondants; mais si l'on a bien compris le sens de notre programme, si l'on veut jeter un coup d'œil sur l'entête de la première page, on conviendra avec noi que Le Journal de Rimouski lois les siens. Il est toujours triste de la première page, on conviendra avec noi que Le Journal de Rimouski lois les siens. Il est toujours triste double de la première page de la vente de vente de la ven

mouski, est revenu Ja semaine dernière de sa tournée d'inspection dans
le haut de la province de Quèbec, et
est reparti lundi dernier pour la Gaspésie et la Baie des Chaleurs, toujours dans l'intérêt de la Mutuelle.

Saint-Rosaire est commencée depuis
samed/ dernier à leur Maison Mère
de Rimouski. Elle se terminera
vous pouvez me prendre en toute
sûreté, madame, mon fiancé appartient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

Custine qui lui conviendra?

La servante.—Oh l's'il est colonel,
vous pouvez me prendre en toute
sûreté, madame, mon fiancé appartient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

Revoir mon amie, toute rose et hams nous a rendu notre petite fille
tout émue sous ses joiles habits qui nous paraissait condamnée à un
d'épousée, me reporte aux jours
mort prématurée. à
le Prules Roses du Dr Williamtient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

Custine qui lui conviendra?

La servante.—Oh l's'il est colonel,
vous pouvez me prendre en toute
sûreté, madame, mon fiancé appartient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

Custine qui lui conviendra?

La servante.—Oh l's'il est colonel,
vous pouvez me prendre en toute
sûreté, madame, mon fiancé appartient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

Custine qui lui conviendra?

La servante.—Oh l's'il est colonel,
vous pouvez me prendre en toute
sûreté, madame, mon fiancé appartient à l'armée et je sais parfaitement tout ce qui peut convenir à un
soldat.

étant un organe essentiellement dé— de voir disparaître une figure con—
voué à la colonisation, ne peut hon—
nue, de dire adieu à un parent, à un

Père Albert, du Couvent des Capu— pouvait le vaincre. Ses cris d'appel unstant dans convent des Capu—

representation de la colonisation de la colonisa

voué à la colonisation, ne peut honnétement limiter l'espace destiné à l'éducation de la classe agricole sans s'éxposer à la reprinande. Je te-connais que toutes ces correspondances peuvent intéresser le public, mais il faudra condenser ses écrità à l'avenir.

Pas besoin de dire que ces remarques ne s'appliquent pas aux correspondes ne s'appl

tant jessents l'impisice de ma p n-see, de ma conduite toute entere. Lan temps ceonle

Nous offrons à Madame Lawson, à la famille épronvée, nos plus profondes sympathies.

Nous offrons à Madame Lawson, à la famille épronvée, nos plus profondes sympathies.

Nous offrons à Madame Lawson, à la famille épronvée, nos plus profondes sympathies.

Nous offrons à Madame Lawson, à la famille épronvée, nos plus profondes sympathies.

Nous offrons à Madame Lawson, à la famille épronvée, nos plus profondes sympathies.

La dame de la maison à une ser vante qui se présentait. — Je vous prendrais bien volontiers, mais je vous préviens d'une chosp, c'est que mon mari, qui est colonel, est très difficile sur l'article de la table. Etes vous certaine de pouyoir faire la Saint-Rosaire est commencée depuis sameul de la province de Quebec, et l'availle de la maison à une ser le cœur se petrifiant — et devant certe révélation, je compris le sacrifice sublime de la vier engiense. No mais je vière que pour fes autres, et fermer son cœur à toutes les joies terres-fait que les difficile sur l'article de la table. Etes vous certaine de pouyoir faire la Saint-Rosaire est commencée depuis sameul dernier de vant euro revélation, je compris le sacrifice sublime de la vier engiense. No mais je vière que pour fes autres, et fermer son cœur à toutes les joies terres-fait que les des fait que les des neurs contrait et qui élle a les nerfs aussi feits qui vière que pour fes autres, et fermer son cœur à toutes les joies terres-fait que les cœurs de la cœur se petrifiant — et devant cette révélation, je compris le sacrifice sublime de la vier entiente, l'avais cru, oui, j avais pri cour de le cœur se petrifiant — et devant cette révélation, je compris le sacrifice sublime de la vier entiente.

La refraite gériérale des Sœurs du mais nous l'entieres, et fermer son cœur à toutes les joies terres-fait que les des neurs cour de le cœur se petrifiant — et devant cette révélation, je compris le sacrifice sublime de la vier entieres.

La refraite gériérale des Sœurs du mais nour de la cœur se petrifiant — et devant cette révélation, je cœur